



INSTITUT DE FRANCE  
Académie des sciences



# Développement durable, Changement climatique et Éducation

3 novembre 2016

## Discours d'ouverture

Éric Westhof, membre de l'Académie des sciences

---

Mesdames, Messieurs, chers Collègues,

C'est un honneur et un grand plaisir d'ouvrir ce colloque organisé conjointement par l'Académie des sciences et l'Agence française du développement. L'Académie des sciences remercie l'Agence française du développement d'avoir accepté de le co-organiser et d'y avoir si efficacement contribué. Il est en effet essentiel de relier au maximum le dispositif de coopération internationale de la France à sa communauté scientifique et pédagogique.

Les ministères (Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, et de la recherche, Ministère des affaires étrangères et du développement international, Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer) et de nombreux organismes invités ont manifesté leur intérêt et sont présents. Qu'ils en soient également remerciés.

Le but est d'examiner, selon la formulation heureuse proposée par l'Agence française du développement, une "solide mise en synergie de l'équipe France » autour des objectifs des rôles de l'éducation dans le développement durable et le changement climatique.

La journée est organisée autour de la présentation des enjeux scientifiques et éducatifs puis des réponses à y apporter et sur les améliorations des actions en cours. Des exemples, les uns institutionnels, les autres plus personnels illustreront les difficultés et atouts présents. Madame Laurence Tubiana et Monsieur le Ministre Laurent Fabius nous font le très grand honneur de leur présence. Laurent Fabius sera accueilli par notre Vice-Président Sébastien Candel et prononcera les mots de conclusion en fin de journée. Par leur présence, ils sauront nous exprimer les lignes de force de l'action à conduire pour prolonger ce Colloque. Nous en publierons les actes après avoir discuté ensemble les conclusions et recommandations souhaitables, tout au long de la journée.

La journée est bien courte et, pour ce que nous espérons n'être qu'un début, nous l'avons essentiellement restreinte à des échanges entre institutionnels afin d'ajuster au mieux la politique de coopération de notre pays. Mais société civile et Organisation Non Gouvernementale, dont on sait l'importance, sont présentes et contribueront à notre débat. Plusieurs représentants d'organisations internationales, notamment le GIEC et l'UNESCO, ont

répondu à notre invitation et sont présents. Nous les en remercions et savons combien nous devons travailler à leurs côtés.

Ce colloque est axé sur l'avenir car nous sommes rassemblés pour réfléchir à la promotion d'idées et de compétences nouvelles afin de construire des sociétés fortes au regard des changements climatiques et au maintien de la biodiversité.

L'Académie des Sciences est ici pleinement dans sa mission statutaire concernant l'éducation dans ses rapports avec la science et la communauté scientifique. D'autre part, ses liens internationaux avec les autres Académies des Sciences la positionnent naturellement au niveau des questions centrales intéressant globalement le monde, lorsque celles-ci découlent des analyses de la science ou requièrent une éducation scientifique de qualité. D'autant plus encore lorsqu'il s'agit de questions essentielles pour le futur de l'humanité.

L'Académie des sciences, notamment par l'action de *La main à la pâte* depuis 1996, assure une présence tant en France que dans de nombreux pays, portant sur une transformation de l'éducation de base en sciences, en la fondant sur une pédagogie active et sur un accompagnement solide des professeurs, avec avant tout la préoccupation de former des citoyens.

Les enjeux auxquels toute éducation fait face sont nombreux. Tout d'abord, le temps de l'éducation est un temps long, un temps qui s'accorde de plus en plus mal avec les trépidations journalières qui hachent et disloquent notre temps, du moins notre temps psychologique. A ceci s'ajoute l'urgence de la situation. Un document récent du Fonds mondial de la nature rapporte que 58% des vertébrés ont disparu en quarante ans. Rappelons-nous que l'homme de Néanderthal a vécu en bonne intelligence, et dans des conditions climatiques bien plus rudes qu'actuellement, pendant plus de 300 000 ans sur la planète. D'autre part, non seulement les « vocations scientifiques » naissent tôt mais l'on sait aussi que les mécanismes cognitifs essentiels s'installent entre la naissance et l'âge de 7 ans. Enfin, l'éducation, et donc, l'école, existent par et pour la liberté. Comme l'a écrit Kant, « l'homme privé d'éducation ne sait pas se servir de sa liberté ».

Dans la continuité de l'esprit de *La main à la pâte*, il nous semble à la fois crucial et pragmatique de diriger et de concentrer nos programmes d'action vers les plus jeunes. Par le biais d'accompagnement structuré et de formations nouvelles pour leurs enseignants, l'apprentissage d'automatismes et de gestes qui sauront installer d'autres mentalités libres et conscientes qui aideront les sociétés futures à faire face aux risques qui se profilent. L'adaptation des contenus éducatifs demandera certes l'élaboration de notions-clés, fortement interdisciplinaires, qui aideront à mieux comprendre notre environnement et à mieux réagir aux changements climatiques. Certaines (sinon toutes) ces notions-clés existent déjà dans le livre de Wynne Harlen « Idées de sciences, idées sur la science », qui résulte d'une coopération très internationale : ainsi, l'unicité des origines de l'organisation cellulaire du vivant et l'incroyable diversité évolutive qui en découle. Après tout, chacun d'entre nous n'est que de passage sur la planète Terre, ce berceau fragile d'une humanité dont nous évoquons aujourd'hui l'avenir.